R U S S I E.

PETERSBOURG (le 10 Mai). L'Impératrice vient de donner à M^r. le comte de Besborodko une marque de la satisfaction, qu'elle a de ses services : l'on sait, que depuis quelque tems il étoit employé dans le département des affaires étrangères. Actuellement Sa M. l'a nommé membre du conseil-privé ; place, qui lui donnera une relation encore plus directe avec ce département. — Sa M. s'est rendue le 4 de ce mois, accompagnée de L. A. Impériales, au bruit de l'artillerie, à sa résidence d'été à Czarsko-Zelo. — Voici une note remarquable, présentée de la part de cette Souveraine à l'administration de la Courlande.

Le bruit s'étant répandu, depuis quelque tems, que S. A. S. le Duc avoit résolu de se demeurer de la régence de ces Duchés, pour la céder au prince Louis de Wurtemberg-Sautgard, qui est au service de Sa M. Prussienne, le soussigné a reçu de sa Souveraine l'ordre de déclarer aux membres de la régence & à toute la noblesse de Courlande, que le bruit susdit ne peut être regardé par Sa M. Imp. que comme invraisemblable, parce que toute démarche de cette nature, faite de la part du Duc, quand même elle ne seroit que méditée, non-seulement lui attireroit la juste indignation de l'Impératrice, mais détermineroit aussi cette Souveraine à employer contre ce projet les mesures les plus efficaces & telles que l'exigent sa dignité & le bien-être de son Empire. Sa M. Imp. espere donc, que les membres de la dite régence, ainsi que la noblesse & les états, ne se laisseront aucunement inquiéter par de pareils bruits, mais aussi que de leur côté ils refuseront toute espece de